

Les premiers élèves commençaient à quitter le réfectoire. Il fallait nous dépêcher si nous voulions attraper le deuxième service.

- Et tu es allé dans la salle 20, poursuivait Mathilde qui ne semblait pas avoir faim. Histoire de voir si le sujet de l'interro n'était pas déjà au tableau, c'est ça ?

J'acquiesçai en silence, un peu honteux, non de ma tricherie, mais que Mathilde s'en soit si facilement douté, comme si j'étais un habitué de ce genre de choses. C'est vrai que j'aime bien me balader la nuit dans le collège désert. Tout est silencieux, un peu inquiétant, on a l'impression d'avoir le bahut pour soi tout seul.

- Crois-moi si tu veux, ça n'était pas ma première idée. J'avais envie de prendre l'air, c'est tout. A un moment, j'ai aperçu la lumière d'une lampe électrique qui se promenait sous la galerie, près de la bibliothèque. J'ai tout de suite pensé que c'était Chopinot. Je me suis jeté dans l'encoignure d'une porte, au hasard...

- Et c'était celle de la salle 20, dit Mathilde avec ironie.

- Si tu sais mieux que moi ce qui s'est passé, tu n'as qu'à raconter à ma place !

- Non, non, continue. Qu'est-il arrivé ensuite ?

- Où en étais-je ? Ah ! oui. Je m'étais donc caché dans une encoignure et j'essayais de me faire le plus petit possible quand, soudain, j'ai

eu la peur de ma vie... La porte, derrière moi, s'est ouverte en grinçant, très lentement. J'avais dû la pousser de l'épaule, je ne sais pas, mais durant une seconde, j'ai cru qu'il y avait quelqu'un derrière moi. J'avais les jambes qui flageolaient, je suis tombé plutôt qu'entré à l'intérieur et je me suis caché sous le bureau de M. Maillot, en attendant de pouvoir remonter en toute sécurité. C'est là que j'ai eu l'idée de regarder au tableau si... enfin, euh... l'énoncé de l'interro n'était pas, euh...

